

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892
RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harti ve Şhi - Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le tricolore français flottera seul au Hatay

Une circulaire prévoit des sanctions en cas de contravention...

Antakya. (Du Kurun) — Une circulaire officielle et privée, au Hatay, interdit abso- lument le drapeau français. Toute infraction à cette disposition sera susceptible de sévères sanctions.

Pour avoir chanté l'hymne national!

Antakya, 8. (Du Kurun) — Mustafa Ibrahimzade Ibrahim, qui a été condamné pour avoir chanté l'hymne national à Beylan sont exposés en public à des tortures atroces. Les gardiens et les gardiens de la prison cherchent à apaiser l'irritation que

Le Président du Conseil à l'Université "est à ces jeunes gens, dit-il, que nous allons confier demain le pays"

Le président du Conseil, M. Celâl Bayar, a visité hier l'Université et a eu une conférence avec les professeurs et les élèves. La visite du président du Conseil a donné lieu à des manifestations de joie de la part des étudiants.

Le président du Conseil arriva à 12 heures à l'Université où il fut accueilli par le recteur et les élèves. Le président du Conseil resta jusqu'à 12 heures dans le bureau du recteur à demander des explications sur les conditions de l'Université. A 13 heures, il se rendit à la Faculté de Médecine.

Le président du Conseil entra en conférence avec le recteur et les professeurs. Il a été reçu par le recteur et les professeurs. Le président du Conseil a demandé des explications sur les conditions de l'Université. A 13 heures, il se rendit à la Faculté de Médecine.

Le président du Conseil entra en conférence avec le recteur et les professeurs. Il a été reçu par le recteur et les professeurs. Le président du Conseil a demandé des explications sur les conditions de l'Université. A 13 heures, il se rendit à la Faculté de Médecine.

Le président du Conseil entra en conférence avec le recteur et les professeurs. Il a été reçu par le recteur et les professeurs. Le président du Conseil a demandé des explications sur les conditions de l'Université. A 13 heures, il se rendit à la Faculté de Médecine.

Le président du Conseil entra en conférence avec le recteur et les professeurs. Il a été reçu par le recteur et les professeurs. Le président du Conseil a demandé des explications sur les conditions de l'Université. A 13 heures, il se rendit à la Faculté de Médecine.

Le président du Conseil entra en conférence avec le recteur et les professeurs. Il a été reçu par le recteur et les professeurs. Le président du Conseil a demandé des explications sur les conditions de l'Université. A 13 heures, il se rendit à la Faculté de Médecine.

Le président du Conseil entra en conférence avec le recteur et les professeurs. Il a été reçu par le recteur et les professeurs. Le président du Conseil a demandé des explications sur les conditions de l'Université. A 13 heures, il se rendit à la Faculté de Médecine.

Le président du Conseil entra en conférence avec le recteur et les professeurs. Il a été reçu par le recteur et les professeurs. Le président du Conseil a demandé des explications sur les conditions de l'Université. A 13 heures, il se rendit à la Faculté de Médecine.

Le président du Conseil entra en conférence avec le recteur et les professeurs. Il a été reçu par le recteur et les professeurs. Le président du Conseil a demandé des explications sur les conditions de l'Université. A 13 heures, il se rendit à la Faculté de Médecine.

La visite de M. Stoyadinovitch en Italie

Le Président du Conseil yougoslave est parti pour Milan

Rome, 7. — Une vibrante manifestation de la « Jeunesse du licteur » a eu lieu cet après-midi en l'honneur de M. Stoyadinovitch au stade du Forum Mussolini. Dix mille adolescents des deux sexes représentant toutes les organisations de la jeunesse du licteur étaient présents ainsi qu'une nombreuse foule. Le Duce a été salué à son arrivée au stade par tous les ministres, les sous-secrétaires d'Etat, les hauts dignitaires. Peu après son arrivée le Duce a reçu le premier ministre de Yougoslavie et Mme Stoyadinovitch qui prirent place à ses côtés à la tribune d'honneur tandis que les musiciens jouaient les hymnes des deux pays.

Après que les enfants eurent chanté des chansons fascistes un spectacle superbe fut offert aux hôtes: celui des exercices de gymnastique militaire accomplis par trois mille jeunes fascistes. Le Duce et ses hôtes descendirent ensuite au stade dont ils firent le tour au milieu des plus ardentes acclamations de toute la jeunesse massée sur la piste et sur les marches ainsi que par une foule énorme. Des manifestations enthousiastes saluèrent le Duce et les hôtes yougoslaves lorsqu'ils quittèrent le stade.

Le soir, le comte Ciano a offert à Palazzo Barberini, au Cercle des Forces armées, un banquet en l'honneur de M. et Mme Stoyadinovitch. Les personnalités de la suite du président

du Conseil yougoslave, le ministre de Yougoslavie à Rome et le personnel de la Légation ont pris part au banquet ainsi que certains ministres, le gouverneur de Rome, des membres du corps diplomatique, de hautes personnalités civiles et militaires et les membres en vue de la haute société romaine.

Au cours de sa visite à Littoria, Sa- baudia et Aprilia, sur l'emplacement des anciens Marais pontins, M. Stoyadinovitch qui s'intéresse lui-même aux problèmes de l'agriculture, a beaucoup admiré les réalisations du fascisme.

L'impression à Belgrade
Belgrade, 8. — Les journaux font une large place au compte rendu du voyage de M. Stoyadinovitch à Rome. Le Vreme, commentant le premier entretien entre M. M. Mussolini et Stoyadinovitch, relève que par leur forme volonté et par leur accord, les deux hommes d'Etat ont déterminé un nouveau cours de l'histoire en Europe Centrale et dans les Balkans.

Rome, 8. A. A. — Le président du Conseil yougoslave, M. Stoyadinovitch, est parti pour Milan à minuit, après avoir assisté au dîner donné à la légation de Yougoslavie. Il est accompagné par le ministre des Affaires étrangères d'Italie, le comte Ciano.

M. Delbos à Bucarest

Commentaires désabusés des journaux parisiens de ce matin

Paris, 9. — M. Delbos a déjeuné hier au palais royal de Bucarest et dîné au palais de France. S.M. le Roi Carol, par une délicate attention, a donné une entorse au protocole roumain en assistant personnellement au dîner. Ce soir, à l'occasion du banquet qui sera offert par M. Antonesco en l'honneur de son collègue français, des toasts seront échangés.

M. de Givet constate dans l'« Ordre » que la « partie la plus quide » du voyage de M. Delbos a commencé avec sa visite à Bucarest, la politique de la Roumanie étant celle qui se rapproche le plus de la politique de la France. M. Gabriel Péri ne paraît pas partager pleinement ce point de vue. Il constate, en effet, que les excellentes dispositions manifestées par M. Anto-

nescu, dans ses déclarations, ont été souvent contredites par les initiatives de la politique roumaine.

L'« Aube » dans un article intitulé « Le dedans et le dehors » constate qu'en Roumanie comme en Pologne le pays est tiraillé entre les amitiés populaires qui vont à la France et l'attraction pour les régimes totalitaires que ressentent les gouvernements.

M. Pertinax également s'exprime avec quelque mélancolie dans l'« Echo de Paris » au sujet de l'attitude de la Pologne qu'il résume par cette formule lapidaire: « Au moment tragique la Pologne serait avec nous, mais dans les efforts que nous déployons en vue d'éviter ces moments tragiques elle n'est généralement pas avec nous ».

La guerre civile espagnole

Une chaude affaire

Le calme continue à régner sur les divers fronts de la guerre civile espagnole. L'aviation seule est active. Parmi les victimes du bombardement de Barcelone, que nous avons annoncé hier, on mentionne le chef du service de la presse à la présidence du conseil de la Généralité de Catalogne, M. Joaquin Villa.

A titre de représailles pour l'attaque contre Barcelone 24 avions républicains ont bombardé hier la base aérienne et maritime de Palma de Majorque. Un communiqué gouvernemental affirme qu'au cours du combat qui s'est engagé à cette occasion, 3 appareils nationaux et un seul avion républicain auraient été abattus.

Mardi soir, Madrid a été bombardée de façon intermittente: plusieurs obus sont tombés sur les quartiers du Centre.

Berlin, 9. — L'artillerie lourde nationale à longue portée a ouvert le feu hier sur les ouvrages de défense autour de Madrid. Une action assez vive contrastant avec le calme des jours précédents, a été enregistrée dans le secteur de Villanueva de la Canada.

L'aviation nationale a exécuté des bombardements réussis sur plusieurs points du littoral catalan.

Nouvelles arrestations en Egypte

Le Caire, 9. A. A. — De nombreuses arrestations furent opérées derechef en connexion avec l'attentat sur Nahas pacha.

Les Japonais n'ont pas encore donné l'assaut à Nankin

Ils espèrent y pénétrer sans coup férir...

L'état s'est refermé autour de Nankin avec une certaine lenteur, voulue peut-être, mais avec une inexorable précision.

Les éléments avancés de l'armée japonaise ont dépassé à l'aube du 7 décembre la ligne comprise entre Tsihsianhan, Tsinglung et Fangshan, respectivement à 18 km. au Nord-Est, 8 km. à l'Est et 15 km. au Sud-Est de Nankin.

Hier matin, les avant-postes nippons avaient atteint 2 des 18 portes de la ville.

Tandis que s'opérait la concentration des colonnes japonaises au pied du vieux rempart de Nankin, l'aviation bombardait la ville mardi pour la 115me fois, avec une intensité exceptionnelle, augmentant le désordre et la confusion qui règnent dans l'ancienne capitale.

Attaque ou temporisation ?

Le correspondant de Reuter signale que des canons de siège ont été mis en position. Et il ajoute:

« Les troupes japonaises gagnent apparemment du temps dans l'expectative d'un changement de régime à Nankin, dont le résultat serait la capitulation de la ville sans condition. »

Les autorités militaires japonaises ne désiraient pas, déclare-t-on de bonne source, soumettre la ville aux horreurs d'un assaut.

Une autre dépêche annonce cependant que les troupes japonaises auraient déclenché hier matin une attaque générale contre la citadelle de Nankin. A midi, affirme cette même information, la bataille battait son plein, la citadelle étant attaquée de trois côtés à la fois.

Cette version des faits n'a pas été confirmée jusqu'au moment de mettre sous presse.

Si toutefois, une certaine contradiction se remarque sur ce point, tous les informateurs s'accordent à constater que l'investissement de Nankin est complet. La retraite vers l'Ouest est également coupée à la garnison de la ville étant donné que toutes les embarcations qui s'aventureraient sur le Yangtsé seraient bombardées et mitraillées par les avions japonais.

Vers Wuhu

Dans le secteur du sud, la colonne japonaise qui continue son avance vers Wuhu réussit à couper la retraite des troupes chinoises à l'est de cette ville. Elle a occupé notamment la localité de Nanglufu. La garnison chinoise n'a plus aucune possibilité de retraite en direction du sud ni du nord. On estime qu'elle franchira le Yangtsé.

Plus au sud, la colonne qui avance en direction de Nanking a occupé Icheng, dans la matinée du 7 décembre et continue sans répit la poursuite de l'adversaire.

La prise de Tsingkiang

L'événement le plus intéressant de la journée d'hier au point de vue stratégique s'est produit assez loin de Nankin, à 70 km. à l'est de cette ville, bien en arrière du « front » actuel. Profitant de l'autonomie, de la liberté d'initiative et de mouvement que leur assure leur flotte, les Japonais ont traversé hier matin le Yangtsé, à l'Ouest des fortifications de Kiangin. A 9 heures du matin, ils occupaient Tsingkiang, localité située sur la rive droite du Yangtsé, au Nord du fleuve. Cette opération est considérée par les observateurs étrangers comme un indice de ce que les Japonais pourraient ne pas borner leur action ultérieure à l'occupation de Nankin.

Dernière heure

Les « bataillons du suicide » sont à pied d'œuvre

Paris, 9. — Les Japonais n'ont pas encore donné l'assaut général à Nankin. On signale l'arrivée des fameux « bataillons du suicide » qui devront tenter de forcer le vieux rempart de la ville.

L'encerclement de Wuhu, qui était considéré comme la sortie de secours de Nankin est terminé.

Chang-Kai-Chek abandonnerait-il le pouvoir ?

Ses successeurs éventuels

Londres, 8. — Le commandement japonais estime que les Chinois n'opposent pas de résistance sérieuse à Nankin. Par contre dans les milieux étrangers de Changhai on redoute une lutte très acharnée.

Des nouvelles de source japonaise affirment que le maréchal Chang-Kai-Chek aurait manifesté l'intention de quitter le pouvoir si cela pourrait être profitable pour la Chine en vue de lui permettre d'obtenir des conditions de paix moins onéreuses. Le généralissime aurait indiqué pour son successeur Wang-Chin-Oni.

Tokio, 8. — Le journal « Nichi-Nichi »

assure que le gouvernement nippon est prêt à négocier avec Chang-Kai-Chek dans le cas où il se soumettrait, mais qu'il exigera l'acceptation de toutes les demandes japonaises. Dans le cas où le généralissime continuerait la résistance, le Japon proclamera la déchéance du gouvernement de Nankin.

Les journaux indiquent comme successeurs éventuels du généralissime, outre Wang-Chin-Oni, le gouverneur de la province du Kouangsi, Changkai et Ho-ying-Chin.

On mande de Changhai au journal « Ymiur » qu'en présence de la défaite chinoise désormais irréparable les Soviétiques chercheraient à établir un « triangle » anglo-sino-soviétique; c'est pourquoi l'ambassadeur soviétique en Chine M. Bogomolov serait nommé à Londres.

Berlin, 9. — Le Dr Kung, membre en

vue du Kuomintang, dans une interview accordée au correspondant du D.N.B. a démenti les nouvelles selon lesquelles le maréchal Changkai Chek projeterait de se retirer. Il a déclaré que si le maréchal a quitté Nankin, c'est pour mieux et plus efficacement poursuivre la lutte.

Ainsi parla le chef du « Dragon Noir »...

Rome, 8. — Le correspondant de l'Agence Stefani a eu une conversation avec Toyama, le vieillard octogénaire qui est généralement considéré comme le chef de l'association politique du « Dragon Noir » et qui dirige en fait tout le mouvement nationaliste nippon. Toyama a dit:

« Le monde entier voit en Mussolini un grand politique. Et il l'est réellement. Mais je vois en lui quelque chose de plus et de mieux: un grand homme sur le terrain moral et spirituel. Mussolini a reconstitué l'Italie par sa foi inébranlable avant même de la reconstituer par sa science politique. »

Jusqu'ici on a attribué une importance excessive à la politique. Aujourd'hui on doit attribuer de l'importance à l'esprit et agir moralement. Mussolini a toujours agi suivant une haute spiritualité et une haute moralité qui apparaissent dans tous les actes de la politique fasciste. »

Une bombe

Changhai, 9. A. A. — Un inconnu a lancé une bombe contre le bâtiment du journal russe Novostinia. Les vitres de l'immeuble ont été brisées par l'explosion. Il n'y a pas eu de dommages graves. L'auteur de l'attentat a pu s'enfuir.

M. Ishi reçu par M. Eden

Londres, 9. A. A. — M. Ishi, ancien ambassadeur du Japon, qui se trouve actuellement ici, eu hier avec M. Eden un long entretien sur l'objet duquel on n'a rien communiqué.

Ceux qui s'occupent de nous

Les erreurs d'un "spécialiste"

J'ai lu, écrit M. Yaşar Nabi dans l'« Ulus », dans le dernier numéro de la revue *L'Europe Nouvelle* un article de M. Maurice Pernot sous le titre: *La situation de la Turquie*.

Cet écrivain n'est pas pour nous un étranger. Depuis longtemps il écrit dans les journaux français des articles concernant la Turquie et particulièrement la Turquie; il a aussi publié des livres. C'est dans la presse française un des rares rédacteurs politiques reconnus comme un spécialiste pour tout ce qui a trait à la Turquie.

Après l'avoir ainsi présenté nous allons vous énumérer les erreurs qu'il a accumulées dans un article très court:

Comme on le sait, écrit-il, en Turquie, le Président du Conseil est aussi président de l'Assemblée Nationale. C'est M. İsmet İnönü qui depuis 1925 était le président de cette assemblée. Maintenant c'est M. Celâl Bayar qui le remplace comme tel...

...M. Celâl Bayar est le créateur et l'organisateur de la Banque Centrale de la République. ... Edouard VIII (actuellement Duc de Windsor), s'est longtemps entretenu avec Atatürk à Ankara.

Telles sont les erreurs qui nous paraissent les plus criantes.

Le rédacteur qui fait connaître la Turquie à son pays en se servant de pareils renseignements consacre ensuite des colonnes entières à examiner les motifs « politiques profonds » (!) qui, d'après lui, ont motivé le remplacement du Président du Conseil et le changement de la politique de la Turquie.

Vous pouvez facilement vous imaginer les gaffes qu'il commet dans cette partie de son article.

Si un écrivain tel que M. Maurice Pernot, qui est venu plusieurs fois en notre pays, qui a écrit des ouvrages au sujet de la Turquie et qui, à différentes reprises, a assuré qu'il était l'ami des Turcs, si un tel écrivain, disons-nous, se trompe à ce point, on peut facilement s'imaginer les articles que feront sur notre compte, ceux qui auront à s'occuper de notre pays par hasard ou occasionnellement.

A quoi sert de renouveler le refrain: Nous ne nous faisons pas connaître suffisamment?

Notre façon de penser à cet égard se traduit par: « Qui connaît la vérité et qui se donne la peine de l'examiner... »

Cette conception empêchera longtemps encore nos collègues occidentaux d'être plus sincères quand ils s'occupent de nous et de baser leurs appréciations sur des examens plus profonds.

Pour eux s'être mêlés quelque peu à nous, avoir pris quelques renseignements sur les pays d'Orient de quelques étrangers nés dans le pays suffisent à les convaincre qu'ils ne se trompent pas sur leurs connaissances sur la Turquie.

Et pourtant que de gaffes on commet quand il s'agit de notre pays.

Nous n'avons même pas besoin de les rechercher puis que même nos amis qui prennent la plume pour parler de nous et cela avec la meilleure bonne foi, ne s'appliquent pas à ne pas commettre les mêmes erreurs.

Je me contente de noter ce qui précède comme le témoignage d'un incident qui émeut et chagrine chaque jour ceux qui suivent la presse étrangère.

Ignorance

De l'« Ulus » ;

L'ignorance est un fléau capable de précipiter de malheurs en malheurs la nation la plus puissante.

Quand la tempête provoquée par le vent du sud s'apaise il y a encore des vagues qui viennent s'abattre sur le rivage et que les marins appellent « vagues mortes ».

Nous autres aussi dans notre pays mobilisés tout entier par la connaissance des sciences positives nous voyons encore les vagues mortes des anciennes époques de l'ignorance.

Je me suis souvenu de tout ceci en lisant dans la partie de notre journal consacrée aux « Nouvelles du pays » divers faits résumés comme suit :

« On s'est attaqué à une femme à bord d'un bateau.

Un mari a tué sa femme en lui donnant un médicament nocif.

Dans la région de l'Égée on pratique encore des luttes de chameaux.

Un coiffeur voulant faire le médecin a tué un enfant.

Telles sont les vagues mortes de la tempête de l'ignorance.

Le devoir de chacun de nous est d'extirper ces mauvaises habitudes qui ne sont pas de mise dans une Turquie renouée.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoğlu

Début, 11 courant à 20 h. 30 M. Aziz Çorlu fera au siège de la rue Nuri Ziya du Parti du Peuple une conférence sur

La musique orientale et la musique occidentale

Mardi, 14 courant à 18 h., le Prof. Halit Fahri fera une conférence au siège du Halkevi, Tepebaşı, sur

Nedim

L'entrée est libre

LES ARTS

Le concert de Mme L. A. Piraccini

Mme L.A. Piraccini, premier prix du conservatoire de Bucarest et soprano dramatique du théâtre de la Scala de Milan, de passage en notre ville, donnera ce samedi, 11 courant à 21 h. un concert à la « Casa d'Italia ». Mme Piraccini qui a fait ses débuts, à la scène en 1926, a chanté dans tous les principaux théâtres d'Italie, d'Europe et d'Amérique.

A Tokio, Mme Piraccini a chanté devant des membres de la famille impériale et récemment encore, elle a donné un concert à Karbsbad sous le patronage de S. A. R. le maharajah de Kapurthala.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

Air (Vissi d'Arte) Opéra la « Tosca » Puccini
Nebbia Respighi
Die Forell Schubert
Air (Suicidio) Opéra la « Gioconda » Ponchielli

Chantés en Italien et Allemand : en costume de la « Tosca »

Air « Voyons, plus des chimères » Massenet
Opéra « Manon » Debussy
Mandoline Puccini
Zigeuner Melodien
Air « Un bel di vedremo » Puccini
Opéra « Madame Butterfly »

Chantés en Français, Allemand, Italien : Costume de « Manon »

Air « Dich teure Halle » Wagner
Opéra « Tannhäuser »
Dedica Solmann
Melodia Cherubini
Ave Maria Brediceanu

Chantés en Allemand, Italien, Roumain, Costume d'Elisabeth dans « Tannhäuser »

Au Piano : Mr. C. d'Alpino Capocelli

« Les Tréteaux d'Art de Paris » à l'Union Française

Par suite d'un retard imprévu dans l'arrivée à Istanbul, de la Troupe « Les Tréteaux d'Art de Paris » la Soirée littéraire et artistique qui devait être donnée aujourd'hui 9 décembre, est reportée au dimanche 12 courant, à 21 heures.

M. G. Héritier et Mlle Mlle G. Dorvil nous arrivent précédés de succès mérités dans toutes les Capitales qu'ils ont visitées. Ils possèdent au plus haut point l'art de composer leurs programmes. C'est ainsi que nous aurons le rare bonheur d'entendre ce couple d'artistes dans :

La Méaventure Amoureuse de Regnard.
Le Misanthrope fragment, de Molière
Acte IV, Scène 3 de Molière
On ne badine pas avec l'Amour d'A. de Musset
Les Elfes adaptation musicale de F. Thomé de Leconte de Lisle

Le Respect de l'Amour (pibce en un acte du répertoire de la Comédie Française) de Lionel Larocq

ainsi que dans un répertoire très choisi de poèmes lyriques de V. Hugo et A. de Vigny, et de vieilles chansons françaises sur des paroles de : Ronard, Clément Marot, du Bellay.

Nul doute que ce couple d'artistes, qui vient faire rayonner en Turquie la pensée française à travers ses poètes et ses auteurs dramatiques, ne reçoive auprès de public, si longtemps privé d'une troupe française, un accueil enthousiaste.

Les Billets sont en vente au prix de Pts 100 à l'Union Française Téléph. No 41865.
La Librairie Hachette Téléphone No 44918.

Grand gala lyrique et dramatique

organisé par Mme des Fougères Salacha Professeur de Diction

à l'occasion du Centenaire de :

« LA NUIT D'OCTOBRE » à l'Union-Française

le 19 Décembre à 16 h. précises (et non le 12 décembre comme on l'avait précédemment annoncé).

PROGRAMME

1re PARTIE

UNE NUIT ROMANTIQUE A MOHANT

Comédie musicale par G. Réval Personnages

Georges Sand Mme des Fougères Salacha
Comtesse d'Agout Mlle Reine Salacha
Pauline Viardot (chant) Mme Derna
Delacroix M. Naim Peraya
Liszt M. G. Papazian

PROGRAMME MUSICAL

La Chasse Liszt M. G. Papazian
Le rêve d'Amour Campanella
Polonaise As-Dur Chopin Mlle Güçhapoğlu
Prélude 15 et 22

INTERMEDE

Poésies de Musset chantées par M. Umberto Ferrari
Ninon (Tosii) La Chanson de Fantasio (Leo Delibes)
Rappelle - toi - Les Filles de Cadix par Mme Lilia Derna

ENTR'ACTE

3me PARTIE

« LA NUIT D'OCTOBRE » d'Alfred de Musset par M. et Mme Salacha SAUTERIE FAMILIALE

Les billets sont en vente aux prix de 1 Lt. 50 ptes. et 35 ptes.

Récolte de betteraves

Izmit (Tan). - On a récolté cette année-ci à Adapazar 22.000 tonnes de betteraves ce qui assure un revenu de 150.000 livres.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La loi sur le travail

Ankara, 8. — A.A. — Communiqué du ministère de l'Economie :

Voici les bases — fixées par articles — devant faciliter l'élaboration des règlements intérieurs que les employeurs auront à établir conformément au communiqué officiel publié à l'Officiel No 3.709 du 15 septembre par l'A.A. et par la presse quotidienne, concernant les établissements visés par la loi 3.008 sur le travail :

1. — Le nom de la firme, son adresse et l'objet du commerce tels qu'ils sont inscrits dans le registre du commerce.
2. — Le nom et l'adresse de l'employeur.
3. — L'horaire journalier du travail.
4. — Les heures de repos obligatoires.
5. — Les heures de travail supplémentaires.
6. — Les salaires des ouvriers.
7. — Le repos hebdomadaire, les jours fériés et les jours de congé général.
8. — Les points que les ouvriers devront observer du point de vue hygiène et sécurité du travail.
9. — Les points que les ouvriers sont tenus de respecter au sujet de la discipline du travail.
10. — Les peines prévues en cas de contrevenance.
11. — Le lieu et le nom des personnes auxquelles l'ouvrier doit adresser ses réclamations éventuelles.

Le retour de Bursa de M. Ustüdag

On sait que notre gouverneur et Président de la Municipalité est un fervent des sports de montagne : dame, quand on s'appelle Ustüdag (Traduction libre : sur la Montagne). Prêchant d'exemple, il a beaucoup contribué à la vogue de l'Uludağ. Cette année, comme les précédentes, il s'est rendu à Bursa durant les vacances du Bayram pour se livrer à son sport favori. Mais il en est revenu déçu : par suite du vent du Sud, il n'y a guère de neige sur les pentes de l'Uludağ et il n'a pas été possible de faire du ski. En revanche, toujours en raison du « lodos », les bateaux de Yalova ne circulaient pas ; M. Muhiddin Ustüdag a du revenir par voie terrestre et il a essayé une violente tempête en cours de route.

Il est probable que M. Ustüdag se rende lundi à Ankara.

Le traitement antirabique

Un ordre est parvenu du ministère de la Santé recommandant d'assurer aux frais des services publics le transport de indigents devant se rendre à l'Institut antirabique aux fins de traitement. Toutefois, on précise que ce terme d'indigents a donné lieu, ces temps derniers, à une interprétation erronée. Seules les personnes se trouvant affectivement dépourvues de ressources doivent bénéficier de cette faveur qui a été abusivement étendue aux retraités et aux fonctionnaires subalternes.

LA MUNICIPALITE

Les bateaux de la Corne d'Or

Voici 2 ans déjà que la Municipalité exploite directement les bateaux de la Corne d'Or. Elle vient de s'adresser au gouvernement pour demander la dénonciation de la convention de l'ancienne Société à laquelle elle entend se substituer non plus seulement en droit, mais aussi en fait.

Un rapport a été élaboré à ce propos. On relève que, durant ces deux années d'exploitation directe, non seulement la Municipalité a perçu régulièrement la part de 30 o/o des rentrées brutes qui lui revenait, aux termes de la concession primitive et que la Société s'était abstenue de lui verser trois ans durant, mais qu'avec le surplus de recettes elle a fait face aux frais de réparation de la flottille des bateaux de la Corne d'Or et de la remise en état de tous les débarcadères.

LES DOUANES

Echantillons et spécimens

Une nouvelle décision a été prise au sujet des échantillons de spécialités pharmaceutiques et produits médicaux provenant de l'étranger. Pour

être exemptés de droits de douane, ces produits devront être adressés exclusivement à des médecins et par poste. Leurs emballages devront être d'un tiers plus petits que ceux des produits similaires destinés à être livrés au commerce et porter une étiquette jaune avec la mention *Bedava dağıtilir, doktorlara mahsus nümüneler* (Distribués gratuitement, échantillons réservés aux médecins).

En revanche les échantillons et spécimens envoyés en gros, par la fabrique, seront soumis aux droits de douane usuels.

La vente des articles accumulés en douane

Des instructions ont été transmises à la direction des douanes d'Istanbul concernant les modalités de vente des objets et articles divers accumulés en douane et non retirés par leurs propriétaires. Ces ventes pourront avoir lieu soit sous pli cacheté, soit par voie d'adjudication publique au plus offrant, soit encore par voie de marchandage direct. Pour les articles démodés d'une valeur intrinsèque infime dont la vente ne couvrirait pas les frais de publicité, il ne sera pas donné d'avis aux journaux. On se bornera à exposer la liste, avec la valeur qui leur est attribuée à la Direction des Douanes bien en évidence et en un endroit accessible au public.

Les objets dont la valeur n'excède pas 5.000 Ltqs seront vendus aux enchères : pour ceux coûtant plus de 5.000 Ltqs on devra formuler des offres sous pli cacheté. Toutefois, dans le cas où les offres ainsi reçues seraient insuffisantes et ne correspondraient pas à la valeur des objets mis en vente, les fonctionnaires compétents sont autorisés à recourir à la méthode du marchandage.

Le drame de Mayerling ou... la fin d'un conte

Nous lisons dans l'« Ulus » :

Rappelons brièvement les faits : Le prince-héritier d'un empire, une jeune fille très jolie dont la mère se trouve une Arménienne originaire d'Istanbul et le père un Hongrois ou un Autrichien.

Un pavillon de chasse dans lequel deux personnes ont trouvé la mort : l'archiduc Rodolphe et la comtesse Marie Vetsera.

C'est ce qu'on a appelé le drame du château de Mayerling.

En y ajoutant la Vienne de cette époque-là, l'empereur François-Joseph et la malheureuse impératrice Marie-Thérèse assassinée en Suisse, on peut rendre compte de quelle façon on peut écrire des romans, des pièces de théâtre, monter des scénarios dans lesquels on fait de l'archiduc Rodolphe un héros qui, pour son amour, a abandonné le trône et la couronne, et de Marie Vetsera une victime du palais de Vienne.

Or, dans le courant du mois prochain on annonce la vente aux enchères publiques, à Prague, de beaucoup de documents parmi lesquels ceux prouvant que le drame de Mayerling n'est pas un drame d'amour, mais un drame politique.

D'après ces documents, il résulte que l'archiduc Rodolphe, qui voulait monter sur le trône, avait préparé un attentat contre son père. Il aurait été tué pour ce motif dans une embuscade qu'on avait préparée au pavillon de Mayerling.

Marie Vetsera qui se trouvait par hasard auprès de l'archiduc avait été tuée aussi comme un témoin gênant du drame.

Telle serait la fin d'un conte qui a eu cours partout depuis cinquante ans... Or, le conte continue. Les documents sur lesquels repose cette seconde version ont disparu. Il en est de même de ceux de Mayerling.

Que sont-ils devenus ? Où se trouvent-ils ? Mystère.

Dès lors ne vient-il pas à l'esprit que de même que Mayerling a été un conte extraordinaire, la disparition des pièces contenues dans la caisse est une trouvaille pour assurer la vente des documents, ou autrement dit de la publicité ?



Une vue d'Antakya. — Au premier plan, l'hôpital national

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La question de l'eau entre la Syrie et nous

M. Asim Us revient, dans le « Kurun » de ce matin, sur une question qu'il avait déjà abordée hier. Il écrit notamment :

Pour apprécier toute l'importance du problème, il faut se représenter l'aspect qu'offrent les bourgades turques à notre frontière du Sud, comme Mardin et Nasibin et le comparer à celui qu'elles présentent autrefois. Elles semblent atteintes d'un mal incurable et s'affaiblissent d'année en année : leur prospérité diminue et, avec elle, l'effectif de leur population. Nasibin, qui eut son heure de célébrité historique, n'est plus qu'un village de 2 ou 300 maisons.

La raison pour laquelle ces régions, autrefois prospères, dépérissent réside dans le fait que pour ne pas causer du tort à la Syrie, on renonce à rectifier les cours des eaux des rivières Çağcağ, Hınıs et Abbas, dont la source se trouve sur notre territoire et qui pourraient être facilement détournées.

Si nos souvenirs sont fidèles, le gouvernement avait songé l'année dernière à une mesure de ce genre, mais il avait renoncé à l'appliquer, probablement en vue de ne pas donner lieu à un nouvel incident. Maintenant toutefois que nous sommes à la veille d'entamer de nouvelles négociations avec la Syrie, il serait temps d'aborder l'examen de ce problème vital.

En face de Nasibin, dont nous disions plus haut qu'il n'est plus qu'un village, on voit de l'autre côté de la frontière, un gros bourg qui a surgi sous le nom de Kamışli. Ce bourg qui compte au bas mot 500 maisons, a été créé après l'armistice. C'est une localité neuve et prospère. Et les quatre cinquièmes de sa population sont formés par des émigrés du vilayet de Mardin, c'est-à-dire des anciens habitants de Mardin, Midyat, Nasibin.

Comment expliquer cette décadence de Nasibin et ce développement de la localité nouvelle qui lui fait face ?

Indubitablement la question de la contrebande joue un grand rôle en l'occurrence. Mais ceux qui connaissent Mardin et sa région savent que le problème de l'eau exerce aussi une influence que l'on ne saurait nier.

Près de 300 villages du vilayet de Mardin sont restés de l'autre côté de la frontière. Ils constituaient la zone la plus prospère de notre frontière du Sud. Les tribus les plus riches, celles de Tay, Milli, Kiki, Dakuri, Mir Sınan, Rublan, Agitan, Alyan, sont toutes passées également sur les riches terrains d'au delà de la frontière.

Un point qu'il faut noter toutefois, c'est que le plus puissant élément de prospérité de ces territoires est constitué par les cours d'eau dont la source est en territoire turc. Il ne dépend que de nous de transformer ces mêmes territoires en une zone désertique en détournant à notre profit le lit de ces cours d'eau. Du moment que cette possibilité est entre nos mains, le fait de ne pas en user ne constitue-t-il pas un sacrifice de notre part ?

N'est-ce pas notre droit d'exiger quelque chose, en échange, de ceux qui profitent de ces eaux ?

Et nous en venons aux conclusions suivantes : On nous maintiendrait tel que le régime de ces cours d'eau, mais alors nous devrions nous entendre avec les Syriens au sujet d'une compensation qu'ils devront nous accorder à ce propos ou si l'accord se révèle impossible, nous garderons ces eaux sur notre territoire afin de servir à la prospérité des populations qui endurent aujourd'hui tant de souffrances.

La définition du journalisme "national"

Commentant l'entretien que M. Celâl Bayar a eu avec certains journalistes de notre ville, M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

Suivant l'évolution de la Turquie, il n'y a qu'un seul critère politique pour le journaliste : la politique nationale. Les gens qui, soit dans un but d'intérêt, soit sous l'action d'une idéologie, quelconque, subissent des influences étrangères, ne sauraient trouver place au sein du journalisme turc.

La restauration d'Istanbul

M. Yunus Nadi se livre, dans le « Cumhuriyet » et la « République », à l'intéressante suggestion que nous :

La restauration sérieuse d'Istanbul est une grande entreprise qui demande beaucoup d'argent. Elle n'est possible que si nous nous sommes débarrassés de beaucoup d'argent. Elle n'est possible que si nous nous sommes débarrassés de beaucoup d'argent. Elle n'est possible que si nous nous sommes débarrassés de beaucoup d'argent.

Bonnes et mauvaises habitudes

De l'« Ulus » :

Quelqu'un disait : « Quand l'entente des chansons hongroises et allemandes, j'ai envie de prendre de la bière ».

Un autre désirait prendre du whisky aux sons d'un jazz entraînant.

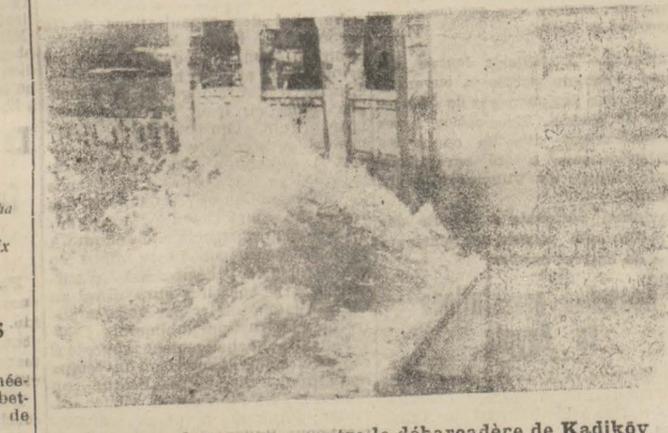
— Si nous analysons ces deux propositions nous arrivons à la conclusion que l'habitude joue un grand rôle.

Il y a quelque temps nos journaux s'étaient livrés à une grande controverse pour soutenir que la musique turque ne pouvait être entendue qu'autour d'une table où il y aurait du raki en des hors-d'œuvre appropriés. C'est là encore une question d'habitude.

Il est à noter que celle-ci a une grande influence sur notre existence. Si nos habitudes sont arriérées, la civilisation, nous nous éloignons de la civilisation. Au contraire, le jour où nous nous habituons au confort, à la tranquillité, aux conditions hygiéniques, à la prospérité, nous nous rapprochons de la civilisation.

— Il y en a toujours, répliqua-t-il, plus d'odeur nauséabonde maintenant qu'autrefois.

— Il y en a toujours, répliqua-t-il, plus d'odeur nauséabonde maintenant qu'autrefois.



L'assaut des vagues contre le débarcadère de Kadıköy

La broche améthyste

Pierre VILLETARD.

Hou hou ! fit Alain, en levant les yeux, il y a cinq ans que nous sommes en France d'abord deux sourires remplacés, puis un maigre sourire dilata sa bouche, une toute petite bouche faite pour le mensonge et qui, joliment, peinte qu'on lui par-

était à Fécamp, poursuivait. Nous étions descendus à l'hôtel de la ville. Ça m'a fait tout drôle il y a cinq ans, lorsque j'ai revu sa terreur. Hein, quel bon café crème, demain matin ! Puis nous avons couru sur le port. Il pleuvait, mais ça n'a même pas pris un rhume. On n'est jamais malade quand on est heureux.

Thérèse, en effet, dit froide-ment. Alors, on s'aime toujours ? inter-rogé. Mais... évidemment, fit-elle, agaçant plus de penser : « Non, je ne t'aime plus. Même, en réfléchissant, je n'ai jamais aimé ? »

Le brave Alain n'est guère inquiet. Il croit fermement au bonheur qu'il a construit selon sa méthode, sans faire de rêves d'imagination, ce qui le rassure des doutes lancinants qui assaillent cette jeune femme un peu timide. Et sa vie est, en somme, dans la souhaité, facile, agréablement imprévu, bien à la mesure d'un homme patient et plein d'in-teresse pour les sautes d'humeur de cette petite personne quelquefois

« Bien, moi, reprend-il, je ne te pardonne pas que ça me fait quelque chose d'anniversaire. Dame, cinq ans de mariage, c'est un bail, déjà. Et ça ne se passe pas qu'hier, à trois heures, on n'ait pris l'autocar pour aller en

« C'est ton affaire. En voici la tienne aussi... En voici de sa poche une toute petite enveloppe enroulée dans un papier rose. Thérèse ouvre la lettre et sourit longuement :

« La broche ! s'exclame-t-elle. C'est la broche améthyste. Ça te fait plaisir ? »

« Ça te fait plaisir ? » Thérèse ramainait le petit bijou, modeste, mais joliment travaillé, dans ses doigts comme une violette ; puis, ayant regardé dans sa boîte, elle dé-voila dans l'armoire à glace. Elle pensait occupait Thérèse. Elle avait que René déjeunait chez elle, l'ami d'Alain, mais surtout elle, après deux jours passés à Paris, faisait un crochet pour aller dans cette petite villa de vacances. Tout est si agréable, dit-elle, Thérèse, de-puis un mois, était la maîtresse de ce petit manoir, par une dépêche, les deux amis de son arrivée.

« Thérèse ! dit Alain en touchant sa main, j'espère que tu n'as pas oublié de me dire, mon cher, j'ai donné à René, nous avons des tourteaux, des croûtes, et, comme entre-temps, ça se renverse, ça se renverse, mon amie. Tu fais bien

« Cinq-vingt-cinq, le chant d'une chanson annonça l'arrivée de René. C'était un grand gaillard aux yeux bleus, une lourde mèche de cheveux couvrait le front : « Ça te fait plaisir ? »

« Ça te fait plaisir ? » Thérèse brigand ! fit Alain, il n'en faut pas trop. On n'est jamais en amour de ce type-là. « Ça te fait plaisir ? »

« Ça te fait plaisir ? » Thérèse, elle ne conta des histoires de la vie de René. La jeune femme songeait à son mari, dès son retour, elle avait dit, elle irait re-voir son homme délicieux qui, pour elle, n'était qu'un ami qu'elle avait connu comme d'autres amis.

« Ça te fait plaisir ? » Thérèse, elle avait dit, elle irait re-voir son homme délicieux qui, pour elle, n'était qu'un ami qu'elle avait connu comme d'autres amis.

« Ça te fait plaisir ? » Thérèse, elle avait dit, elle irait re-voir son homme délicieux qui, pour elle, n'était qu'un ami qu'elle avait connu comme d'autres amis.

« Ça te fait plaisir ? » Thérèse, elle avait dit, elle irait re-voir son homme délicieux qui, pour elle, n'était qu'un ami qu'elle avait connu comme d'autres amis.

« Ça te fait plaisir ? » Thérèse, elle avait dit, elle irait re-voir son homme délicieux qui, pour elle, n'était qu'un ami qu'elle avait connu comme d'autres amis.

le café, Alain quitta sa chaise précipitamment : — Je vais chercher là-haut ma boîte à cigares. Thérèse restait seule en face de René. Celui-ci aussitôt lui mit dans la main un écorce ceinturée par un élastique. — Pour toi, ma chérie, dit-il à voix basse. En traversant Dieppe, j'ai pensé à toi. Thérèse ouvrit l'écorce et mordit ses lèvres. C'était une seconde broche à peu près pareille à celle que son mari lui avait donnée. Il n'y avait pas que le brave Alain qui connaisse son goût pour les améthystes. Celle-ci était plus (Lire la suite en 4ème page)

VISITEZ LES NOUVEAUX Magasins BAKER EX - HAYDEN
Les plus beaux dans «SON GENRE» vous y trouverez actuellement le plus riche assortiment en divers Mobiliers tels que SALONS, SALLES A MANGER, CHAMBRES A COUCHER, le tout à des Prix et Conditions MIEUX et MEILLEUR MARCHÉ que PARTOUT AILLEURS.



est la montre que je préfère pour son chic et sa précision
155 PREMIERS PRIX D'OBSERVATOIRE

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 347.596.193,95

Direction Centrale **MILAN**
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Tomisara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Paranambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komred, Oros haz, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak
Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Alalemcian Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations Gén. 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Isiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul
Service traveler's cheques

UN GRAND FILM... UN FILM IMPRESSIONNANT... UN CHEF D'ŒUVRE

disait hier soir LA FOULE après le GALA du

SUMER

en l'honneur de

VICTOR FRANCEN et GABY MORLAY

dans :

LA NUIT DE FEU

le film qu'il faut voir cette semaine

Vie économique et financière

8 mois de commerce avec l'étranger

Forte augmentation du volume d'affaires

Arrêter la balance commerciale turque en fin août, c'est placer la Turquie en une situation nettement défavorable en écartant du bilan dressé les résultats du dernier trimestre — le plus intéressant en ce qui concerne les exportations. Cette année-ci le désavantage s'intensifie du fait qu'en septembre des moyens d'apprécier le G.I.R. du 15 juillet 1937 et d'examiner l'efficacité du nouveau traité turco-allemand.

C'est cependant ce que nous allons faire en prenant bien soin de n'engager en rien, dans nos affirmations, l'avenir.

Le total du volume des échanges durant la période janvier-mai 1937 fut de 88.165.000 livres, accusant un excédent de 6.426.000 livres sur le total correspondant de 1936 et laissant au pays, pour l'année présente, un solde actif de plus de 12 millions de livres.

Les affaires réalisées pendant le trimestre juin-août se sont chargées d'absorber entièrement les 12 millions d'actif et même de laisser, en fin août, un passif global de 2.807.000 livres.

Tandis que les exportations de juin-août ne sont que légèrement supérieures à celles correspondantes de 1936, les importations effectuées pendant la même période ont pris une ampleur telle qu'il faut remonter à l'année 1931 pour retrouver un pareil chiffre : 31.596.000 livres (31.802 mille en 1931).

	1936	1937
Juin-Juillet	17.442.000	20.537.000
Août	5.346.000	11.059.000
Total	23.288.000	31.596.000

	1936	1937
Juin-Juillet	10.201.000	9.735.000
Août	5.090.000	6.930.000
Total	15.291.100	16.665.000

La forte avance réalisée dans le premier semestre permet à la Turquie de soutenir favorablement ce déséquilibre inusité et, malgré le déficit, elle réussit à obtenir — pour les 8 premiers mois — une balance commerciale en forte augmentation sur le volume global et en diminution sur le passif par rapport à l'année 1936.

En milliers de livres turques

	Import.	Export.	D.p.(1)
Janv.-Août 1936	59.012	51.306	7.706
" " 1937	69.617	66.810	2.807

Dans le total de la balance commerciale arrêtée en fin août, les exportations vers l'Allemagne ont subi une très légère diminution — 26.056.000 livres contre 26.195.000 en 1936 — tandis que les exportations ont fortement augmenté vers tous les autres pays (sauf le Japon, la Suède et la Rou-

Nos exportations

Le montant des exportations faites au cours de la dernière semaine de novembre par les douanes d'Istanbul à destination des divers pays d'Europe, d'Amérique, de l'Égypte, de la Syrie, de la Palestine et de l'Irak, atteint les 2.687.700 liras. C'est au cours de cette semaine qu'il a été fait le plus d'exportations depuis 2 mois que la saison a commencé. Parmi les matières exportées, viennent en premier lieu les tabacs en feuilles. La quantité vendue par l'administration des Monopoles ainsi que celle vendue par nos négociants en tabacs atteint 1.585.334 liras. Vient en deuxième lieu le razmol, (espèce de sou très fin) dont la quantité exportée équivaut à 443.975 liras. Viennent ensuite la laine et le mohair. La quantité vendue atteint les 274.453 liras. Voici exprimées en liras, et par ordre, les autres marchandises exportées :

Les poissons - frais ou salés pour 54.997 liras, les poils de chèvre 45.139 liras, l'opium brut 52.101 liras, les boyaux salés 43.100 liras, les peaux diverses

(manie). Les tendances ont été beaucoup moins uniformes en ce qui concerne les importations turques. De l'Allemagne, la Turquie a importé jusqu'à fin août pour 28.225.000 livres de marchandises soit 1.423.000 livres de plus qu'en janv.-août 1936. Les importations sont en augmentation de la Belgique, des Etats-Unis, de la Grande Bretagne, de la Hollande, de l'Italie, de la Norvège, de la Russie, de la Roumanie, de la Suède, de la Syrie, de l'Égypte et du Brésil. Elles ont diminué en provenance de l'Autriche, de la France, de la Grèce, du Japon, de la Suisse et de la Tchécoslovaquie.

C'est ainsi que, cependant que le déficit global est en diminution par rapport à janv.-août 1936, il est en forte augmentation en ce qui concerne le commerce avec l'Allemagne (- 2.169 mille contre - 607 mille) et les Etats-Unis (- 5.277 mille contre - 822 mille).

Le solde actif a augmenté avec la Belgique (+ 4.121 mille contre + 471 mille), la France (+ 2.355 mille contre + 407 mille), la Syrie (+ 657 mille contre + 123 mille). La Tchécoslovaquie (- 2.227 mille contre - 610 mille).

Le tableau des principaux produits d'exportation turcs a conservé sa ligne générale, la nomenclature de ceux-ci demeurant toujours dans le même ordre, sauf certaines sensibles exceptions dans la catégorie des céréales.

Le blé a réalisé une avance de plus remarquables passant de 181.000 à 173.544.000.

Le total du tonnage a atteint (pour le blé) 100.552 tonnes contre 3.025 en janv.-août 1936. L'exportation du millet est passée, elle aussi, à un chiffre important (3.137.000 livres contre 347.000) ; l'orge, qui a été exporté pour seulement 9.000 livres en janv.-août 1936, a atteint en 1937 2.396.000. On observe également une sensible augmentation dans l'exportation de l'huile d'olive (1.480.000 livres contre 197.000) et du chrome (2.374.000 livres contre 1.804.000).

Le tonnage global des exportations a augmenté de 212.012 tonnes soit de 50 0/0 en un espace de 8 mois ; le chiffre indiquant la valeur a augmenté seulement du tiers.

Telle qu'elle se présente jusqu'en fin août, la situation de la balance commerciale turque peut être considérée comme la plus satisfaisante depuis le commencement des années de crise.

Si l'on devait se fonder sur les résultats passés pour présager de l'avenir, nous pourrions dire que l'année 1937 serait une des meilleures de ces dernières années. Mais des circonstances exceptionnelles seraient, croyons-nous, susceptibles de troubler les moindres calculs.

Contentons-nous d'attendre les chiffres.

RAOUL HOLLOSY
(1) différence passive.

Au sujet de la taxe perçue par la Bourse des céréales

Les négociants se sont adressés à la Chambre de commerce pour obtenir la diminution de 2 pour 1.000 à 1.000 de la taxe qui est perçue sur les matières vendues à la Banque des céréales. La Chambre de commerce leur a fait savoir qu'elle se livrait à des études sérieuses à ce sujet. Voici ce que disent les négociants : Le 10000 perçu auparavant a été augmenté et élevé à 20000 sous prétexte qu'on allait

CE SOIR AU CINE SARAY

le film attendu avec impatience
L'UNIQUE FILM de :

PAULA WESSELY
avec Rudolf Forster

LA GRANDE FOLIE

(Die ganz grossen Torheiten)

l'œuvre qui surpasse en émotion et en tendresse les deux grands films de la sublime vedette : MASCARADE et EPISODE
En suppl. : Les FOX ACTUALITES autour du monde

construire un Palais de la Bourse et depuis ce jour là il a été ramassé pas mal d'argent. Le Palais en question n'a pas été construit, mais on continue à percevoir le 20000. Or le droit prélevé à Mersin est de 10000. Quant à Izmir, l'on applique un tout autre système. L'on considère les 10 sacs de blé comme une tonne et l'on prend 5 piastres par sac, c'est à dire 50 piastres par tonne ce qui est considéré comme la part de la Bourse des céréales.

En procédant ainsi, il revient par tonne, sur certaines matières de 100-140 piastres, ce que l'on obtient également en calculant en moyenne à 10000.

Pendant que l'on ne perçoit que 10000 dans toutes les bourses du pays, les négociants estiment que l'on perçoit trop à Istanbul et ce qui fait leur cause des dommages. La Chambre de commerce a pris en considération cet état de choses et l'on espère qu'il y donnera une suite favorable.

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI RODI F. GRIMANI RODI	10 Déc. 17 Déc. 24 Déc. 31 Déc.
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO CAMPADOGGIO	16 Déc. 30 Déc.
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	ABBAZIA QUIRINALE DIANA	9 Déc. 23 Déc. 5 Jan.
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	18 Déc. 1 Jan.
Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE CAMPIDOGGIO ISEO DIANA FENICIA ALBANO	8 Déc. 15 Déc. 22 Déc. 29 Déc. 30 Déc.
Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE CAMPIDOGGIO	8 Déc. 15 Déc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de l'Europe.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " " W-Lits " 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Departs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (saut imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ulysses» «Junio»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 8 au 12 Déc. du 13 au 15 Déc.
Bourgaz, Varna, Constantza	«Ulysses» «Mars»	"	vers le 8 Déc. vers le 20 Déc.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Lisbon Maru» «Dakar Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 25 Déc. vers le 18 Janv.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 c/c de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers

S/S AKKA	vers le 10 Décembre
S/S LARISSA	vers le 13 Décembre
S/S HERAKLEA	vers le 22 Déc.

Departs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam

S/S LARISSA	vers le 14 Décembre
S/S AKKA	charg. le 12 Décembre

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447

LA MODE

La mode amincit la taille et met le buste en valeur

La mode naît dans les maisons de couture, mais, elle ne prend son visage définitif que dans les réunions de l'après-midi ou du soir.

Récemment encore dans une réunion mondaine donnée par une Istanbulienne cosse en son riche appartement d'Yazpaşa j'ai pu remarquer certains modèles qui m'ont frappée: la mise en valeur de la poitrine, le succès de plus en plus marquant du drapé et le déplacement de la taille.

Du reste, qu'on le veuille ou non, l'élégance cherche son inspiration vers les époques où l'on aimait les « formes » de 1889 à 1912. Elle se sert du drapé uniquement le but de remettre les seins à la mode.

Et c'est surtout dans les robes de soirée que ces effets s'obtiennent le mieux.

Le drapé reste local, si l'on peut dire et poursuit le même but : marquer le corps de la femme. On obtient aussi des décolletés où l'étoffe, sortant d'un corselet sanglé à la taille, s'échappe en plis imprécis qui garnissent le haut du buste, contournent les bras en dessous et viennent s'amincir en un lieu étroit fixé autour du cou.

La mode met également la poitrine en valeur en amincissant la taille et l'on croit revenir au temps où les femmes, dans des corsets balainés, avaient toutes des tailles de guêpes. L'élégance de 1937 n'en est pas à ce point d'exagération; elle se contente de corselets d'étoffe qui donnent une ligne fine sans brider le corps.

La taille n'est cependant pas seulement affinée par des corselets. On obtient cet effet d'amincissement par des découpes en triangle; tresses en diagonales venant se rejoindre à sa hauteur, plis V partant des épaules avec la pointe en bas, enfin effets de boutonage croisés vers la ceinture. La taille enfin, grande préoccupation actuelle de la couture, ne reste plus en place. Elle remonte, non seulement par des corselets dont je parlais plus haut, mais aussi par des rubans disposés à certaines hauteurs, par des ceintures larges et souples.

SIMONE.

Les heures de la fourrure

Cet hiver sera, par excellence, une saison de fourrure. On en porte déjà partout, on en porte sur tout. Ce succès est dû en grande partie à l'ingéniosité des fourreurs qui, par une technique nouvelle, parviennent à travailler la fourrure aussi facilement que le tissu. Elle peut ainsi se prêter à toutes les exigences de la mode et suivre de très près ses fluctuations. A chaque heure du jour et du soir, la fourrure trouve un emploi approprié.

Pour les promenades matinales, le sport, la vie au grand air, l'ample et confortable trois-quarts aux souples godets voisins avec la redingote très ajustée, selon les principes les plus stricts du tailleur.

L'astrakan, et surtout l'astrakan, noir et la loutre de mer, toutes deux si jeunes et si seyants, sont indiscutablement les grandes vedettes de la mode d'après-midi.

Pour accompagner enfin les toilettes du soir, nous aurons le droit d'hésiter entre l'hermine et les capes de renards. D'une grande pureté de ligne, la somptueuse redingote d'hermine blanche ou beige rosée garde tous ses droits et conserve de nombreux partisans. Plus nouvelles, les jolis capes de renards argentés semble rivaliser d'originalité et vous apparaissent sous les formes les plus diverses, les plus inattendues. Les peaux travaillées avec beaucoup de recherche, le plus souvent en bandes, sont généralement montées sur un fond de tulle ou de crêpe georgette qu'il met en valeur et permet de composer des capes de très grande allure.

Les robes du soir

Les décolletés

Très diverse, la mode s'ingénie surtout à souligner et à exalter les charmes de la femme: modelé des seins (robe soutien-gorge), grands décolletés devant, sur un haut de buste impeccable; nuque et dos harmonieux, silhouette à la fois pleine et onduleuse, jambes qui se laissent voir voluptueusement dans la fente des jupes, dans l'écarté de devant de certaines robes.

La splendeur des tissus

Brocarts ou lamés dont les plus nouveaux sont argent ou cuivre rouge, velours de soie et velours mat, satin cuir et crêpe satin, puis faille blanche, jersey qui moulent à ravir, dentelles de soie ou de crin et tulles qui se font pardonner d'être si vapoureux en voilant à peine un fourreau étroit qui n'est pas toujours de la même couleur: mousselines et crêpes plissés qui plaquent au lieu de s'évaser.

La féerie des couleurs

Elles rivalisent avec la robe noire de la vamp: longue étroite, sinuose, décolletée ou montante, accompagnée parfois très élégamment d'un grand chapeau pour dîner au restaurant. Les plumes, le tulle en torsade, les paillettes et les broderies illuminent les robes noires, mais l'on trouve du satin « vert armure », du drap rose vif, du jersey « vert de mer », du velours noir sur de la mousseline bleu pâle, et de velours rubis sur du lamé d'or, du velours bleu très pâle et très mince, des broderies de strass sur du velours blanc, et du velours du satin rayé multicolore et de la mousseline noire.

Les drapés et les froncés

Drapés tanagréens sur la poitrine, drapés sous les seins et jupes relevées en écharpes Directoire: drapés froncés au milieu du devant des robes princesses et moyenâgeuses, papiers drapés sur les hanches, drapés à la laveuse rappelant la tournure. Ce ne sont que drapés, que froncés et que plis, en long, en large et en travers, qui accusent toujours et ne dissimulent rien. Pour les femmes dont la silhouette n'est pas sans reproche il reste la robe romantique et le tailleur du soir.

La première est pareille aux saisons précédentes, avec une tendance à composer le corsage dans un tissu différent de la jupe.

Le tailleur du soir

Toujours pratique et plaisant, il n'a presque plus rien du smoking, sauf dans un tissu prince de Galles en lamé qui a été traité avec succès en tailleur très masculin chez un grand nombre de couturiers. Il n'est souvent qu'une robe du soir, courte à la cheville, faite dans un tissu riche ou brodé, complétée d'un paletot droit plus ou moins long, d'une cape ou d'un boléro.

Le manteau du soir

Il participe à ce luxe inouï. Il ne saurait être laissé au vestiaire, valant à lui seul l'effet d'une entrée. Les plus somptueux sont en fourrure précieuse: hermine, vison ou renard argenté. Ceux de lamé, de bracart ou de velours, longs et étroits boutonnés devant, présentent des effets d'opposition de couleurs et de tissus, et, note nouvelle, des capulets amusants et pratiques.

CONSTANCE.

Conseils et recettes de Beauté

Petites disgrâces, grands soucis

L'acné afflige particulièrement les peaux grasses à tous les âges, mais surtout les jeunes visages que la puberté trouble et congestionne.

L'acné affecte la forme de rougeurs en plaques, de boutons blancs ou rouges, mais surtout de points noirs. Quand on presse ces derniers, il en sort un minuscule « ver » (tantôt blanc tantôt noir). Ce n'est nullement un parasite de la peau — comme on le croit parfois — mais rien d'autre qu'un filament sébacé secrétée par l'épiderme ou, plus exactement, par les follicules pileux de la peau.

Contre les points noirs

En général, cette disgrâce est aggravée par un mauvais état du tube digestif: il faut donc soigner attentivement l'estomac et les intestins, tout en surveillant le visage.

Parfois l'acné provient de l'usage de produits défectueux, mal préparés ou infectés par des poussières: savons de toilette, eaux calcaires, fards, poudres « lourdes », mauvaises crèmes, etc. Il est d'ailleurs assez facile d'en guérir avec des soins vigilants et par des moyens simples et peu coûteux.

Choisir pour le débarbouillage matinal un savon d'excellente qualité, qui contienne du goudron: n'en user que trois fois par semaine.

Les autres jours, faire des lotions de bleuetes des champs (lorsque la saison le permet) et d'eau de rose diluée, le reste de l'année.

L'infusion de camomille, à raison de sept têtes de fleurs pour un verre d'eau, est également très efficace.

Ensuite, avec un tampon d'ouate hydrophile stérilisée, passer sur le visage un peu de la solution suivante.

Bicarbonate de soude 10 gr.
Eau bicarbonate du soude: un grand verre. Laisser sécher sur la peau et garder toute la nuit.

Eviter l'usage des crèmes grasses et des fonds de teint épais, qui risquent d'augmenter les sécrétions grasses.

Faire sortir les comédons (points noirs) avec un « tire-comédon » et temponner l'endroit traité avec de l'alcool pur ou de la bonne eau de Cologne sans parfum.

Economiser la monnaie turque sûre et saine c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

Tarif d'abonnement

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Lts
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sk
Telefon 40238

Chronique de l'air

La catastrophe du "Cygnus"

Londres, 8. — La catastrophe de l'hydravion britannique *Cygnus* qui a coulé dans le port de Brindisi, a produit une profonde impression en Grande Bretagne. On y voit une confirmation de la grave crise traversée par l'aviation britannique. L'appareil était entré en service il y a quelques mois à peine. Il appartient à une série de 28 appareils, type « Short-Empire » qui ont donné de mauvais résultats. En effet deux de ces machins ont été déjà détruites au cours de catastrophes aériennes: le *Capricornus* s'est abattu en France, le 24 mars, entraînant 5 personnes dans sa perte et le *Courtier* a coulé le 1er octobre, au large du Pirée, occasionnant la mort de 3 personnes.

Lyon, 8. A. A. — Un avion trimoteur de la ligne Lyon-Marseille tomba près de la commune de Saint Sauveur. Le télégraphiste fut carbonisé, et le pilote grièvement blessé. Le barman et les trois passagers sont légèrement blessés.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Büyük Hala (La grande tante)

Comédie en 4 actes

De F. von Schönthant

Version turque

de S. Moray

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

Match revanche

3 actes et 2 tableaux

De P. Weber

Version turque

de A. Muhtar

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1003 obtenu en Turquie en date du 21 Janvier 1930 et relatifs à des « crayons », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazarı, Aslan Han, Nos 1-4.



Cette année costumes, tailleurs, robes, robes de soirée, et même les manteaux tout sera brodé. Nous donnons ci-dessus quelques modèles

La broche d'améthyste

(Suite de la 3ème page)

claire, beaucoup mieux taillée, mais sans ressembler comme une sœur jumelle au bijou qui fêtait son anniversaire, elle avait avec lui un air de famille qui pouvait prêter à la confusion.

— Merçi, murmura-t-elle. Ah ! si tu savais...
Pas le temps de donner une explication. Alain revenait avec les cigares. Elle glissa rapidement l'écrin dans sa poche. Une heure s'écoula, puis une heure encore. A quatre heures un quart, René se leva. Alain et Thérèse se levèrent aussi et le reconduisirent jusqu'à sa voiture. Quelques minutes après, il n'était plus là.

— Quel beau temps ! dit Alain. C'est un enchantement. Si nous allons faire un tour sur la plage.

— Comme sa femme s'appropriait, il la rejoignit et ses bras enlacèrent la taille de Thérèse.

— Chérie, mets donc ma broche pour me faire honneur.

— Si tu veux, fit-elle mélancoliquement.

Elle ouvrit son armoire, prit la broche d'Alain, mais ses doigts tremblaient en fixant l'épingle. La plage, en cette saison, était presque vide. Ils errèrent longtemps entre les rochers qu'avait découverts la mer descendante, puis revinrent s'asseoir sur le sable sec, un sable à petits grains, rose de coquillages, Alain, tendrement, regardait sa femme. Tout à coup, une grimace crispée son visage :

— Ta broche ? questionnait-il. Où donc est ta broche ?

Thérèse eut un sursaut, pâlit légèrement. La main sur sa poitrine, elle cherchait sa broche. Pas de doute, hélas ! elle l'avait perdue, et la retrouver était impossible. Elle avait dû tomber dans l'une de ces mares que le flot remontant effaçait déjà.

— Tant pis, gémit Alain, c'était un souvenir.

Il avait l'air si triste et si malheureux que Thérèse ressentit un peu d'émotion.

— Que veux-tu ! dit-elle. Je te demande pardon.

Elle réfléchissait, un doigt sur la bouche. C'était une femme volage mai non pas méchante. Ce chagrin silencieux lui était sensible.

— Ecoute, mon ami, dit-elle gentiment, j'ai comme une vague idée qu'avant de sortir, je n'ai pas pris le temps de mettre ma broche.

— Impossible, fit-il, je l'ai vue sur toi.

— En es-tu bien sûr ? Moi, je doute encore. Rentrions vite en tout cas. J'ai hâte de savoir.

Ils quittèrent la plage et pressèrent le pas. Lorsqu'ils furent en vue de la maisonnette, Thérèse, lâchant Alain, courut vers l'armoire. Là, près d'une boîte vide, sous une paire de gants, redosait le cadeau de René Blondel. Alain entendit un cri de triomphe :

— La voici, ma broche. Quand je te disais...

Le "Brisbane" a été renfloué

Le "Manisa" est définitivement perdu

La tempête s'est calmée en Marmara et les bateaux ont pu reprendre leur service. Toutefois le vent du Sud continue et les passagers sont incommodés par les vagues.

Le vapeur *Brisbane*, sous pavillon français qui s'est échoué à Gelibolu, a pu être remis à flot hier grâce au concours du *Hora* et de l'*Alemdar*, de la Société de sauvetage.

Par contre le *Manisa*, de la Deutsche Levant Linie, est complètement perdu. L'équipage qui a pu gagner la côte est hébergé par les soins du vilayet.

Le vapeur, échoué sur une plage d'Antalya, a été littéralement déchiqueté par les vagues. La population, massée sur le rivage, a pu suivre toutes les phases du drame.

FOOT-BALL

Une défaite de la Tchecoslovaquie

Glascow, 8. — L'équipe nationale d'Ecosse la battit Tchecoslovaquie par 5 buts à 0. La suprématie des Ecosse fut manifeste et continue.



S.M. Gustave V, roi de Suède

Le souverain a fêté hier le 30ième anniversaire de son avènement. Sur le désir exprimé par le roi, aucune manifestation n'a eu lieu à cet égard. Par contre on fêtera solennellement l'année prochaine le 80ième anniversaire de naissance du souverain.

— Ces illusions d'optique ne sont pas normales. Oui, ma chère amie, je ne me sens pas bien. Il se peut que je couve une grave maladie. Tiens, rentrons à Paris dès demain matin. Je voudrais consulter notre vieux docteur.

LA BOURSE

Istanbul 8 Décembre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	100
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	100
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 exc. tranche	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2ème tranche	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3ème tranche	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100
Bons représentatifs Anatolie	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	100
Act. Banque Centrale	100
Banque d'Affaire	100
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	100
Act. Tabacs Turcs en (on liquidation)	100
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul	100
Act. Eaux d'Istanbul (on liquidation)	100
Act. Tramways d'Istanbul	100
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	100
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	100
Act. Minoterie "Union"	100
Act. Téléphones d'Istanbul	100
Act. Minoterie d'Orient	100

CHEQUES

	Ouverture	Cotations
Londres	625.25	0.79.82 1/2
New-York	0.79.95	
Paris	23.32	
Milan	15.19.40	
Bruxelles	4.70.25	
Athènes		
Genève	3.46.50	
Sofia		
Amsterdam	1.43.86	
Prague		
Vienne		
Madrid	13.76.44	
Berlin	1.38.36	
Varsovie		
Budapest		
Bucarest		
Belgrade		
Yokohama		
Stockholm		
Moscou		
Or	1114	
Mecidiye		
Bank-note	271	

Bourse de Londres

Lire	147.50
Fr. F.	147.50
Doll.	147.50
Clôture de Paris	
Dette Turque Tranche 1	100
Banque Ottomane	100
Rente Française	3 opo